



CAMILLE BERTAULT

PAS DE GÉANT

1. NOUVELLE YORK 3:42

Nouvelle York, pas que pour eux aussi pour moi
Comme un puceau s'apprête à sa première fois
Je longe non sans crainte l'un de tes longs bras
Ce que je veux c'est ton cœur en forme de gala

Sans te vexer, t'es un peu marquée, ma Yorkie
T'appeler « nouvelle » c'est de la coquetterie
Tu te venges et tu m'offres un beau torticolis
Qui m'envoie illico au statut de fourmi

Échiquier, t'en as vu passer !
Des pions noirs et blancs qui s'bataillaient

Et je me laisse avoir comme tous
Par le rêve que tu m'changes moi aussi

Nouvelle York, allez, dis-le, qu'tu m'attendais
Qu'y a une place pour moi ici réservée
Mais tu me hurles plein de sifflets bariolés
Et lâches des armées de pompes bien cirées

Je m'abandonne alors à des oisivetés
À pas de Cino, je marie Lynn et Monroe
Lise a mis Nelly au Jus, Edy, gare à Hollande !
Et la fille de Gérald compte sur Basile

Nouvelle York,
pour ces jeux d'mots ne m'en veux plus
Ils passent le temps sur la 5th Avenue
Et pour garder un peu de mes jambes et revenir
Je plonge dans un cab et te garde pour l'avenir

2. COMMENT TE DIRE ADIEU 4:08

Sous aucun prétexte je ne veux
Avoir de réflexes malheureux,
Il faut que tu m'expliques un peu mieux
Comment te dire adieu.
Mon cœur de silex vite prend feu,
Ton cœur de pyrex résiste au feu,
Je suis bien perplexe, je ne veux
Me résoudre aux adieux.
Je sais bien qu'un ex amour n'a pas de chance,
Ou si peu,
Mais pour moi une explication vaudrait mieux.
Sous aucun prétexte je ne veux
Devant toi surexposer mes yeux,
Derrière un kleenex je saurais mieux
Comment te dire adieu,
Comment te dire adieu.
Tu as mis à l'index nos nuits blanches,
Nos matins gris-bleus,
Mais pour moi une explication vaudrait mieux.
Sous aucun prétexte je ne veux
Devant toi surexposer mes yeux,
Derrière un kleenex je saurais mieux
Comment te dire adieu,
Comment te dire adieu,
Comment te dire adieu.

3. ARBRE RAVÉOLOGIQUE 4:03

*(Texte sur un extrait de mouvement assez lent,
un extrait de valse nobles et sentimentales,
et un extrait de Ondine)*

Sous le pont de mon âme coule sa sève
Tout le long de mon arbre coule Ravel
Avec qui petits doigts ont appris
le son de la vie
Leçon de vie
Je serais un autre arbre à coup sûr
Si ensemble on n'avait pas fait l'mur
Croisé « Gaspard de la nuit »
Ondine ma chère Ondine dînons ensemble
au clair de lune ce soir
J'l'ai emprunté à Debussy
Je t'inviterai à danser dans le jardin féérique
Tu y verras Laideronnette, Daphnis et Chloé,
La Belle et la bête

4. LÀ OÙ TU VAS 4:34

Pas de géant tu as fait
quand tu as compris que tu n'es pas là
pour être ce que le monde veut
Pas de géant tu as fait quand ce que tu donnes
vient du cœur pas d'là-bas ou d'ailleurs,
et qu'tu sais là où tu iras
C'est c'qu'elle s'est amusée
à chanter la petite un jour qu'elle s'ennuyait,
ce genre de jour un peu triste bien rétréci
et qui t'abaisse, un jour qui retourne
ta veste et qui t'embarque à grande vitesse,
sans que tu aies demandé ton reste des
pas de mouches changés en pas de géant,
« mais t'es sérieuse ? - absolument,
je n'y croyais pas non plus sur le moment »
et voilà la bouille de la gosse promenée
sur un virtuel carrosse
« Mais non ! Mais si et là commence
un cocasse et atypique road movie,
passage par la Pologne, la Serbie, New York, l'Italie,
et l'Andalousie des personnages
à la Tex Avery ou sortis tout droit d'un cadavre
exquis qui se rejoignent sur la piste
où la transe règne, après tout c'est tout c'qu'il nous
reste pour s'en sortir, non ?
d'être ensemble fous et hilares »
Je pense que c'est un peu dans cet état
que Coltrane devait être lorsqu'il a
trouvé ses démoniaques "changes",
le pauvre Tommy Flanagan doit s'en souvenir
encore de là où il est, il faut dire que se retrouver
face à une pareille bête

pour la première fois de sa vie ça doit vraiment donner le bourdon
« mais quelle mouche l'a piqué ? » qu'ils devaient tous se dire en déchiffrant la partition
Et à la fois son "Giant Steps" qui a l'allure d'un exercice de virtuosité est bien au-delà d'ça, c'est comme le corps d'un fauve relâché qui se déploie, comme si le ciel était éclairé soudainement par une idée, et je citerai la fabuleuse phrase d'Alain Gerber
« Tout ce que tu sais tient dans ta tête mais tout ce que tu ne sais pas déborde de ton cœur
C'est à mon avis la plus jolie image que l'on peut trouver n'est-c'pas ?
car l'improvisation est tout d'abord une affaire de sensation, de ressenti, une manifestation de c'que je suis, la musique qui me représente comme dirait la belle Shirley Horn, c'est un peu comme un concentré d'âme, comme si on ne devenait qu'une seule chose, l'essence
Chanter cette improvisation c'est un peu comme essayer de danser avec cet absolu, dans un seul souffle, prendre le train avec « Trane » et surtout ne pas traîner, sauter tout entier dans son vide, on verra bien c'qu'il adviendra. On est là pour délivrer l'urgence, sa subjectivité radicale, pas de conceptualisation ! on s'en fout, on est juste là pour dire au « self-control » d'aller voir si j'y suis
S'éprouver soi-même est éprouvant et ce n'est pas en détalant

que l'on s'essouffle le plus vite, c'est en osant laisser parler enfin celui qui se tait toujours tout au fond et s'il ne veut rien dire le laisser transmettre ce qu'il est sans avoir aucunement à s'en justifier, c'est un peu ça que j'essaie de saisir lorsque j'apprends et chante les improvisations des autres
Pilimpopidip il faut dire que c'est agréable d'essayer d'épouser d'autres formes que les siennes, poursuivre l'ombre du guépard, pendant que professeur Coltrane t'apprend les pas de transe essayer d'imaginer les intentions sous les impulsions, mettre ma voix au service d'un flot d'idées, 9° et voilà que je cale arrivée à la 9° grille, l'objectif de tout ça est que tout finisse par tomber pour laisser place à la seule chose qui importe dans l'histoire, mais il ne faut pas que ce "Giant Steps" ne soit utilisé pour épater la galerie le but étant de comprendre que l'on ne saura jamais là où on va ni pourquoi mais y aller quand même
La vélocité ne sert qu'à ça, à s'oublier et à atteindre d'autres sphères, comme dans un marathon on redouble d'efforts pour essayer d'atteindre son centre, on craque on pleure et on relâche tout, on voit pas le bout, on n'y croit plus et le doute peut s'installer, c'est ça que m'inspire ce "step" de géant, c'est la capacité au dépassement de soi parfois insoupçonné

Vous inquiétez pas on est bientôt arrivé à la fin de ce long discours c'était pour tester votre attention et votre capacité de concentration sachez quand même qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup de Coltrane "changes" et qu'avec une grille de plus, John aurait reçu une cymbale à la figure et j'aurais péri d'asphyxie.

English version

Giant steps you've done when you understood that you aren't there to be what everybody wants
Giant steps you've done when what you give, comes from the heart and not from elsewhere or from there, and that you know where you're going to That's what the girl had fun to sing one day when she was bored, this kind of narrow sad day that lowers you, a day that rats out its jacket and which brings you at high speed, without asking for your rest. Flies steps changed into giant steps, but are you serious? Absolutely, I didn't believe it either at this moment and here was the kid face running around in a virtual coach. No !" but here and there starts a funny and atypical road-movie, passing through Poland, Serbia, New York, Italy and Andalusia, with looking like Tex Avery characters or straight out from an exquisite corpse that meet up on the dancefloor where the trance reigns.

After all, that's all that remains for us to get out, right? Being mad and hilarious. I think Coltrane would have been like this when he found his demoniac changes. Poor Tommy Flanagan might still remember from where he is. It must be said that to meet face to face with such a beast for the first time in his life must really get him down. But, which fly got into him? They would be asking themselves sight-reading the partition. And at the same time his giant steps which have the pace of a virtuosity exercise is well beyond that! It's like the body of a loose wild beast that unfolds, as if the sky was suddenly illuminated by an idea, and I will quote the fabulous sentence of Alain Gerber: Everything you know holds in your head but everything you don't know is overflowing with your heart. This is in my opinion the most beautiful image that one can find, isn't it? Because improvisation is foremost a matter of sensation, feeling, expression of what I am, the music that represents me as the beautiful Shirley Horn would say, it's a bit like a concentrate of soul, as if we were to become one thing: the essence of life. Singing this improvisation is quite like trying to dance with this absolute, in a single breath, taking the train

and especially not to drag,
jumping wholly in the void, we will see
what will happen, we are there to
deliver the emergency, his radical subjectivity,
no conceptualization, we
don't care a damn, we are just there to tell
the self-control to take a hike.
Experiencing ourselves is exhausting
and it's not by ranting that
we run out of steam the fastest, it's by daring
to let speaking the one who
is still silent at the bottom,
and if he doesn't want to talk, letting him pass
on what he is, without having to justify anything,
that's what I'm trying to
grasp when I learn and sing others' improvisations.
Pilimpopidip it must be said
that it's nice to try to fit other curves
than our own, to pursue the cheetah's shadow,
while Professor Coltrane
teaches you trance's steps, to try to imagine
intentions under impulses,
to put my voice at the service of a steam of ideas,
And here I stall at the 9th grid,
the aim of all this is that
everything ends up to fall, giving way
for the only thing that matters in the
story, but these giant steps shouldn't be used
to grandstand, the aim is to understand
that we will never know where we go,
neither why, but go there anyway.
That's all the velocity ever been:
to forget ourselves and to reach other spheres,
as in a marathon,
we double effort to try to reach its

center. We crack, we weep and we release
everything, we don't see the
end, we don't believe in it anymore
and the doubt can settle down,
that is what these giant steps inspire me,
it's the ability to surpass ourselves
sometimes unsuspected.
11th grid: Don't worry, we are soon arrived
at the end of this long speech.
It was just to test your attention
and your ability to concentrate.
Nevertheless, know that they lived happily
and had many Coltrane changes
and that with one more grid, John would have
received a cymbal in his face
and I would have perished from asphyxia.

5. JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT 3:37

Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne...
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand elle me sonne
J'étais chien méchant... elle me fait manger
Dans sa menotte
J'avais des dents d'loup... je les ai changées
Pour des quenottes !

Je me suis fait tout petit devant un' poupée
Qui ferme les yeux quand on la couche
Je m'suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui fait « maman » quand on la touche

J'étais dur à cuire elle m'a converti
La fine mouche
Et je suis tombé, tout chaud, tout rôti
Contre sa bouche
Qui a des dents de lait quand elle sourit,
Quand elle chante

Et des dents de loup quand elle est furie
Qu'elle est méchante

Je me suis fait tout petit devant un' poupée
Qui ferme les yeux quand on la couche
Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui fait « maman » quand on la touche

Je subis sa loi, je file tout doux
Sous son empire
Bien qu'elle soit jalouse au-delà de tout
Et même pire...
Une jolie pervenche qui m'avait paru
Plus joli' qu'elle
Un' joli' pervenche un jour en mourut
À coups d'ombrelle

Je me suis fait tout petit devant un' poupée
Qui ferme les yeux quand on la couche
Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui fait « maman » quand on la touche

Tous les somnambules, tous les mages m'ont
Dit, sans malice
Qu'en ses bras en croix je subirai mon
Dernier supplice...
Il en est de pires, il en est d'meilleurs
Mais, à tout prendre
Qu'on se pendre ici, qu'on se pendre ailleurs...
S'il faut se pendre

Je me suis fait tout petit devant un' poupée
Qui ferme les yeux quand on la couche
Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
Qui fait « maman » quand on la touche

6. CASA DE JADE (HOUSE OF JADE) 3:14

Eu construi no meu coração
Uma casa de jade para o seu sorriso
Para nossos abraços, para nossos beijos
Para o que nos nunca viveremos
O tempo tenta levar tudo
Mas com a pressa me deixou um pouco...
Eu construi no meu coração
Uma casa de jade para nosso amor
Para nos amarmos um ao outro como
Nunca poderemos jamais amar-nos

J'ai construit dans mon cœur
Une maison de jade pour ton sourire
Pour nos étreintes pour nos baisers
Pour tout ce que l'on ne vivra jamais
Le temps a essayé de tout enlever
Mais dans son empressement
Nous a laissé un peu
J'ai construit dans mon cœur
Une maison de jade pour notre amour
Pour que l'on puisse s'aimer
Comme on ne pourra jamais s'aimer

7. COMPTES DE FÉES 2:50

Comptes de fées
Elle, c'est la fée, lui, c'est le comte
Des comptes de fées, il en raconte !
Sur le contrat il compte fleurette
Vite fait bien fait à la fée Clochette
Elle fait sa fée, il fait ses comptes
Y'a de quoi faire, tout compte fait
Il compte sur elle pour étoffer
Son compte en banque vite fait bien fait !
Live happily ever after
Lui avait promis le conteur
« Ma jolie fée, fais-moi confiance
Paie-moi donc tes "fées" sans méfiance »
Tu m'en racontes des contes de fées
Moi je m'y fais pas c'est surfait
Fais pas ci fais pas ça
Compte tenu de tout ça compte plus sur moi !
Félin félon fais pas
Le contentieux on aura sinon
Un contrat de ton invention
Peut devenir contravention
Abandonner le tsar taré
C'est risquer d'être une star ratée
Mais qu'il continue ce fêlé
Oui, sans sa fée ce s'ra bien fait !

8. GOLDBERG 1:09

9. VERY EARLY 2:10

Très tôt tu m'as montré
comment rire avec les yeux
Très tôt t'as changé tes mains en contes,
les ombres en forêts
Très tôt on a marché sur un fil tracé au loin
On s'est fait courser
par des voiliers sur notre chemin
On s'est cachés derrière les nuages
et une fois la nuit tombée
La mer brillait mais toi tu avais disparu,
disparu trop tôt

10. LA FEMME COUPÉE EN MORCEAUX 3:17

Tiens, on a découpé une femme en morceaux
Rue de la Bienséance, à deux pas du château
On trouva ce matin une malle d'osier
Renfermant les morceaux de Pélasie Rosier
Une ancienne danseuse des Folies Bergères
Premier prix de beauté et de danse légère
Elle avait soixante ans, plus connue autrefois
Sous le fier pseudonyme de Lola, Lola

Elle envoûtait les foules et des salles entières
L'acclamaient en hurlant aux soirées de premières
On a ouvert la malle, et aussi une enquête
On attend les détails, la police est discrète

On pose des questions, on fouille l'entourage
Afin de découvrir l'auteur du découpage

J'ai été arrêtée par un car de police
En rentrant de l'école où j'ai mis votre fils
Je me suis renseignée, on cherchait un sadique
Que certains qualifiaient de fou métaphysique
D'autres disaient de lui que c'est laid, que c'est lâche
L'arme du crime étant ou la scie ou la hache
Le monstre avait coupé la dame savamment
Et rangé les morceaux avec discernement

Dans l'ordre énuméré par l'ordre des docteurs
Avec les pieds en bas. Arrêtez !
Quelle horreur !
On dit que l'on s'agite en milieu informé
Que la population ne doit pas s'alarmer

Je vais aller voir ça, le mystère m'enchanté
Puis je prendrai mon train
Il va en perme à Nantes !
Au revoir, à lundi
Prenez votre bagage
Au revoir, mes amis
Et faites bon voyage !

Dieu que ce crime est laid, et quel assassin sale!
Il rangea cependant les morceaux dans la malle

11. WINTER IN ASPREMONT 2:35

In the stomach of the mountain here I play
on my frozen piano, windows glaring at me
and the snow tells me to wait
« You'll see, it will be better over time! »
In the belly of the mountain here I stay
the winter always ends up, but am scared that
this one will never leave
far away the people form a circle
In the stomach of the mountain here I wait

12. ENTRE LES DEUX IMMEUBLES 4:15

J'ai beau fixer cet œil formé par deux immeubles
Le cimetière de Montparnasse en guise
de pupille ne sait me souffler que du vide
Tu m'fais de l'œil, et moi je te fais les yeux doux
J'ai des notes à inventer
et je les cherche en vain
dans ton iris entaché de brume
Et parfois une éclaircie,
que ce soit côté cour ou jardin
tu libères de tes coulisses un peu
pour emplumer mes esquisses
Et selon l'humeur tu te défiles
J'ai beau m'incliner devant toi
pour que tu causes
Plutôt que de t'attendrir autant t'attendre,
iras-tu là où je veux que tu m'emmènes
à travers la porte que tu laisses entrouverte
Je vois danser sur les toits mes rêveries
et l'ombre d'un doute :
« Quand vas-tu apparaître ? »
Mon piano a l'allure d'une page blanche
sur laquelle des ratures par trois et par
deux ont été abandonnées par hasard
Et parfois une éclaircie, que ce soit côté cour
ou jardin, tu libères de tes coulisses,
un peu pour emplumer mes esquisses
Et selon l'humeur tu défiles
Sache que si tu viens tu sais où me trouver
Chaque jour à la même heure je serai ici
à te guetter entre les deux immeubles

13. CERTES 3:12

Certes, il faut bien s'enthousiasmer
De voir le jour s'renouveler
Bavant et remuant la queue
Nous sortant des draps comme il peut
Certes, il faut digérer l'absurde
lourd pour nos fragiles estomacs
et s'en enduire de haut en bas
attendre ce qui ne viendra pas
Certes, la parure sourire
Est de mise, et fort conseillée
Aux lobes d'oreilles accrochée
Elle fait fureur en société
Certes, il faut ne pas trop penser
panser en s'remplissant la panse
de vide gras et d'existence
et se concentrer sur sa chance
Certes, gémir ne sert à rien
C'est un verbe sans lendemain
Accordons-le au diapason
Qui sonn'ra faux, mais dans le ton
Certes, il faut conduire' le présent
Sur l'immobil' tapis roulant
Et aller creuser dans un mur
Un jour notre dernier murmure

14. TANTÔT 2:37

Doublé d'un autre « toi » tu t'entortilles dans ton double « je »
alors que jeu, il n'y a pas
Trop de « je » tuent le moi
et trop de « moi » peuvent tuer le jeu
je ne suis plus si tu es là
Tantôt tonique tapageur tantôt tremblotant trouillard
Tantôt tambour ou tout au fond du tiroir
Tantôt tango fêtard tantôt tricot train-train couche-tôt
Tantôt taulard tantôt gentil dactylo
Tantôt trivial et tape à l'œil tantôt timide et tendresse
Tantôt taquin troubadour tantôt tristesse
Tantôt tendu « tradi plan-plan », tantôt tintinnabulant
Tantôt tourtereau transi tantôt tarzan tonitruant
Tantôt tranquille et tempéré tantôt tourment tragédie
Tantôt sur ton 3l tantôt terni
Tantôt titubant trouble-fête tantôt tisane et dodo
Tantôt transparent ou tombeur torero
Tantôt tactile tactique tantôt t'a-t-il ôté ta toux ?
Tantôt tenant tête tantôt gentil toutou
tantôt tombe à plat tout de suite
tantôt tombe à point plus tard
tantôt « tsoin tsoin » « turlututu » ou trou noir
tantôt taiseux à tâtons tantôt touche-à-tout à tout-va
tantôt goutte à goutte tantôt tout à la fois
Tantôt tout droit tantôt de travers
tantôt tête à claques tête en l'air
Tantôt tel quel tantôt truqué tantôt tout le temps
tantôt jamais

15. SUITE, AU PROCHAIN NUMÉRO 3:12

Toi qui attends la suite
Je vais y donner suite
Voici donc, à la suite,
suite à ton exigeante écoute
Un prélude qui ressemble
d'après moi beaucoup plus à une suite
Non pas que les musiciens
veillent rejoindre leur suite
Mais jouer trop de notes à la suite,
peut entraîner parfois
des suites fâcheuses,
suite à un malaise, tu devines la suite
Ainsi de suite
J'espère que tu me suis
Nous avons donc songé
pour le spectacle et sa poursuite
à une suite de notes
à la suite, et ainsi de suite
nous ne manquons pas
de suite dans les idées
et suite à cela par la suite,
s'ensuit une poursuite
Voici l'exemple à suivre
Quand surviendra la suite
entraînée par sa suite
Ne la, ne la, ne la,
Ne la laisse pas sans suite

16. CONNE 3:11

Je suis malheureuse ! Parce que je suis conne
Et que tout le monde est con
Parce que j'ai raté ma vie
J'ai raté mon évolution spirituelle
Je n'ai pas appartenu à un ordre initiatique
CONNE
Je suis passée à côté de l'amour, l'amour
Quand il s'est présenté à moi
Avec sa Mercedes rose bonbon
Et sa poitrine nue et dorée
Je l'ai laissé sur le bord de la route
Et je suis montée dans une 2CV pourrie
Où y'avait un chien qui puait
CONNE
CONNE
Je n'ai pas respecté mon père et ma mère
Y'a pas d'secret, y'a pas d'mystère
J'ai négligé mes devoirs envers l'univers
Au niveau du concret je suis archi tache
Je ne sais même pas jouer de la guitare électrique
CONNE
CONNE
Je ne sais même pas parler une langue étrangère
Je n'ai pas fait un travail sur mon corps
Et je suis incapable de passer l'aspirateur
Parce que je suis conne
Parce que je suis conne
CONNE
CONNE
CONNE...

Merci à Hervé Defranoux, Olivier Cochet, Romain Pizon, Brian Roussel
et l'équipe Sony Masterworks pour leur confiance
et pour m'avoir laissée faire un album qui me ressemble.

Merci à François Zalacain qui m'a soutenue depuis le début et m'a permis
de rencontrer Michael Leonhart et Dan Tepfer.

Merci à Pierre Darmon pour sa générosité, à Daniel Richard pour son aide.
Merci à toute l'équipe de musiciens et ingénieurs du son, mes parents,
Antoine, David et Rebecca qui ont rendu ces dix jours de studio drôles,
puissants et inoubliables.

"I never even thought about whether or not they understand what I'm doing...
as long as there's some feeling of communication,
it isn't necessary that it be understood."
John Coltrane

Enfin, je dédie cet album à ma grand-mère qui est partie
pendant l'enregistrement vers de nouvelles contrées.

1. NOUVELLE YORK

(Camille Bertault)

© SONY ATV MUSIC PUBLISHING

2. COMMENT TE DIRE ADIEU

Paroles et musique de Jack Gold
et Arnold Goland

Adaptée en Français par Serge Gainsbourg

© EMI U CATALOG INC.

3. ARBRE RAVÉOLOGIQUE *

* BRUITS D'OISEAUX ÉVOQUANT UN ARBRE,
UNE VOLIÈRE OÙ L'ON ENTEND
QUELQUES BRIBES DE LAIDERONETTE

- OISEAUX TRISTES -

ONDINE - TOMBEAU DE COUPERIN
LAIDERONETTE (MA MÈRE L'OYE) MAURICE RAVEL

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

OISEAUX TRISTES (MIROIRS) MAURICE RAVEL

© ÉDITIONS DURAND

ONDINE (GASPARD DE LA NUIT)

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

TOMBEAU DE COUPERAIN

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

THÈME DU TOMBEAU DE COUPERIN

TOMBEAU DE COUPERAIN

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

THÈME DES VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES

VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

VOLIÈRE AVEC QUELQUES BRIBES LAIDERONETTE

- OISEAUX TRISTES -

ONDINE - TOMBEAU DE COUPERIN

LAIDERONETTE (MA MÈRE L'OYE) MAURICE RAVEL

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

OISEAUX TRISTES (MIROIRS) MAURICE RAVEL

© ÉDITIONS DURAND

ONDINE (GASPARD DE LA NUIT)

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

TOMBEAU DE COUPERAIN

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

THÈME D'ONDINE ONDINE (GASPARD DE LA NUIT)

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

THÈME DU CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE

AVEC LA RYTHMIQUE

ÉVOQUANT LA CAISSE CLAIRE DU BOLÉRO

CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

BOLERO

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

Thème du Jardin Féerique" joué au violoncelle

JARDIN FEERIQUE (MA MÈRE L'OYE) MAURICE RAVEL

© Redfield B.V. / Nordice B.V.

Administered by ÉDITIONS DURAND

4. LÀ OÙ TU VAS

(Camille Bertault / John Coltrane)

© JOWCOL MUSIC / ISLAND MUSIC FRANCE SARL

REPRÉSENTÉS PAR UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING (FRANCE)

5. JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT

(Georges Brassens)

© WARNER CHAPPELL MUSIC FRANCE

6. CASA DE JADE (HOUSE OF JADE)

(Wayne Shorter)

© MIYAKO MUSIC AVEC L'AIMABLE AUTORISATION

DE KOBALT MUSIC PUBLISHING LTD

7. COMPTES DE FÉES

(Camille Bertault)

© SONY/ATV MUSIC PUBLISHING (CAT. DAY ONE)

8. GOLDBERG

(Johann Sebastian Bach)

© DOMAINE PUBLIC

9. VERY EARLY

(Bill Evans)

© FOLKWAYS MUSIC PUBLISHERS INC.

REPRÉSENTÉS PAR TRO ESSEX MUSIC GROUP.

10. LA FEMME COUPÉE

EN MORCEAUX

(Jacques Demy / Michel Legrand)

© LEGRAND MICHEL NOUVELLE DES PRODUCTIONS SA,

P F L SARL

11. WINTER IN ASPREMONT

(Camille Bertault)

SONY ATV MUSIC PUBLISHING

12. ENTRE LES DEUX IMMEUBLES

(Camille Bertault)

© SONY/ATV MUSIC PUBLISHING (CAT. DAY ONE)

13. CERTES

(Camille Bertault)

© SONY ATV MUSIC PUBLISHING

14. TANTÔT

(Camille Bertault)

© SONY ATV MUSIC PUBLISHING

15. SUITE, AU PROCHAIN NUMÉRO

(Camille Bertault / Nikolai Kapustin)

DROITS RÉSERVÉS

16. CONNE

(Brigitte Fontaine)

© WARNER CHAPPELL MUSIC FRANCE /

ALLO MUSIC EDITIONS

CAMILLE BERTAULT: vocals, compositions,
lyrics, arrangements

MICHAEL LEONHART: arrangements,
direction, trumpet,

fluegelhorn, keyboards, percussion

DAN TEPFER: piano

CHRISTOPHE "DISCO" MINCK:

bass guitar and double bass, harp, moog

JOE SANDERS: double bass

JEFF BALLARD: drums

STÉPHANE GUILLAUME: saxophones,

bass clarinet, flute

DANIEL MILLE: accordion

MATHIAS MAHLER: trombone

FRANÇOIS SALQUE: cello

SÉBASTIEN GOHIER: engineer



© & © 2018 SONY MUSIC ENTERTAINMENT
88985422392



SONY MUSIC

Okesh

